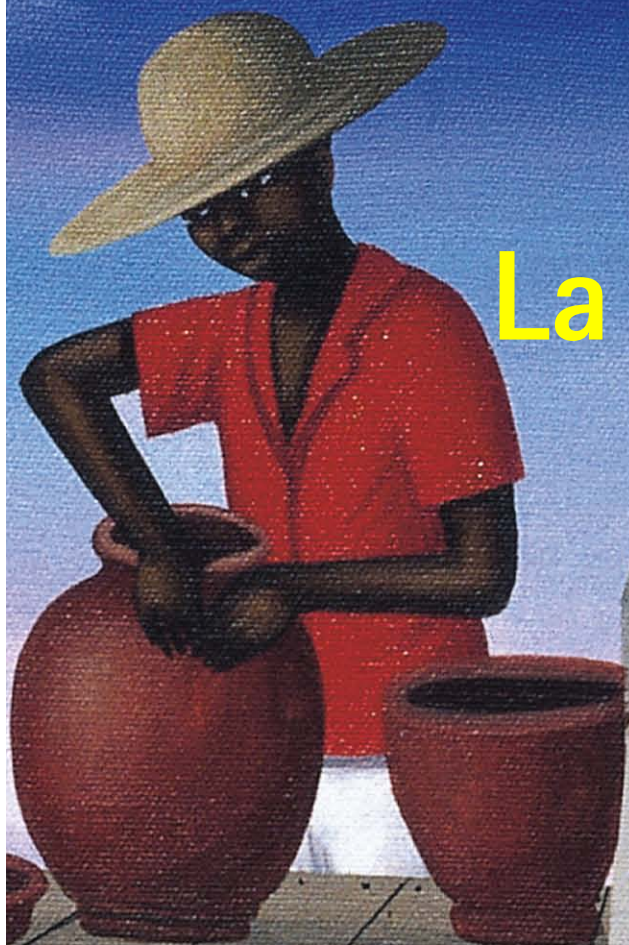


Programme d'action mondial en faveur de l'Education pour tous (Projet jeunesse)

La poterie



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture.

UNEVOC

Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels

L. Edouard
98

Apprendre et travailler

Développement des compétences :

Une campagne de motivation

Livret support au film « La poterie »



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels

Livret 9 – La poterie

Ce livret vient compléter le film vidéo « la poterie » figurant sur le DVD 2. Il fournit une brève synthèse du contenu du film et contient des illustrations suivies de textes techniques qui aideront à comprendre et à mémoriser les activités montrées dans le film. Le fascicule peut être copié et remis aux participants, leur permettant d'y porter des notes ou de s'en servir ultérieurement comme source de référence.

Le texte de la bande sonore du film figure au dos du fascicule. Lorsque la langue locale n'est pas celle utilisée dans le film, l'animateur a la possibilité de formuler à partir de ce texte des commentaires et explications dans la langue locale.

Commentaires et observations

Le film est centré sur un tour de poterie manuel, mais il existe aussi d'autres types de tours que le facilitateur pourra vouloir présenter à son auditoire.

Le volant d'inertie, une sorte de roue, est l'un des types les plus anciens et les plus simples d'entraînements utilisés pour faire de la poterie au tour. Le potier entraîne la roue en la poussant du pied à intervalles réguliers. L'utilisation de ce type de tour demande de la force et de la pratique, mais il permet au potier de travailler seul. On trouve des informations sur la fabrication d'un volant d'inertie par exemple sur Internet à : www.motheearthnews.com/Do-It-Yourself/1970-11-01/Build-Your-Own-Potters-Kick-Wheel.aspx (en anglais).

Une autre possibilité est celle du tour à pédale. Il s'agit d'une conception plus récente. Le potier actionne régulièrement du pied gauche la pédale, qui au moyen d'un système à vilebrequin entraîne la girelle (c'est-à-dire le plateau du tour). Un volant léger vient à l'appui du mouvement régulier du pied pour faire tourner la girelle. Des instructions de fabrication d'un tour à pédale figurent dans « The self-reliant potter », de Andrew Holden, publié en 1984 par Van Nostrand Reinhold Company. Cet ouvrage contient d'excellents plans et illustrations d'un tour à pédale. Il est malheureusement épuisé, mais on peut le consulter dans des bibliothèques publiques ou l'acheter d'occasion. On trouve aussi des guides de fabrication d'un tour à pédale sur Internet, par exemple à : www.duke.edu/~msm5/pictures/treadle_plans.html (en anglais).

Film « La poterie » : résumé

L'argile est un matériau dont le travail – outre les mains du potier – nécessite relativement peu d'outillage (un tour, un gabarit, un four) comparé la foule d'objets d'usage courant que l'on peut en tirer : cruches, assiettes et plats, mais aussi briques, carreaux et tuiles, etc.

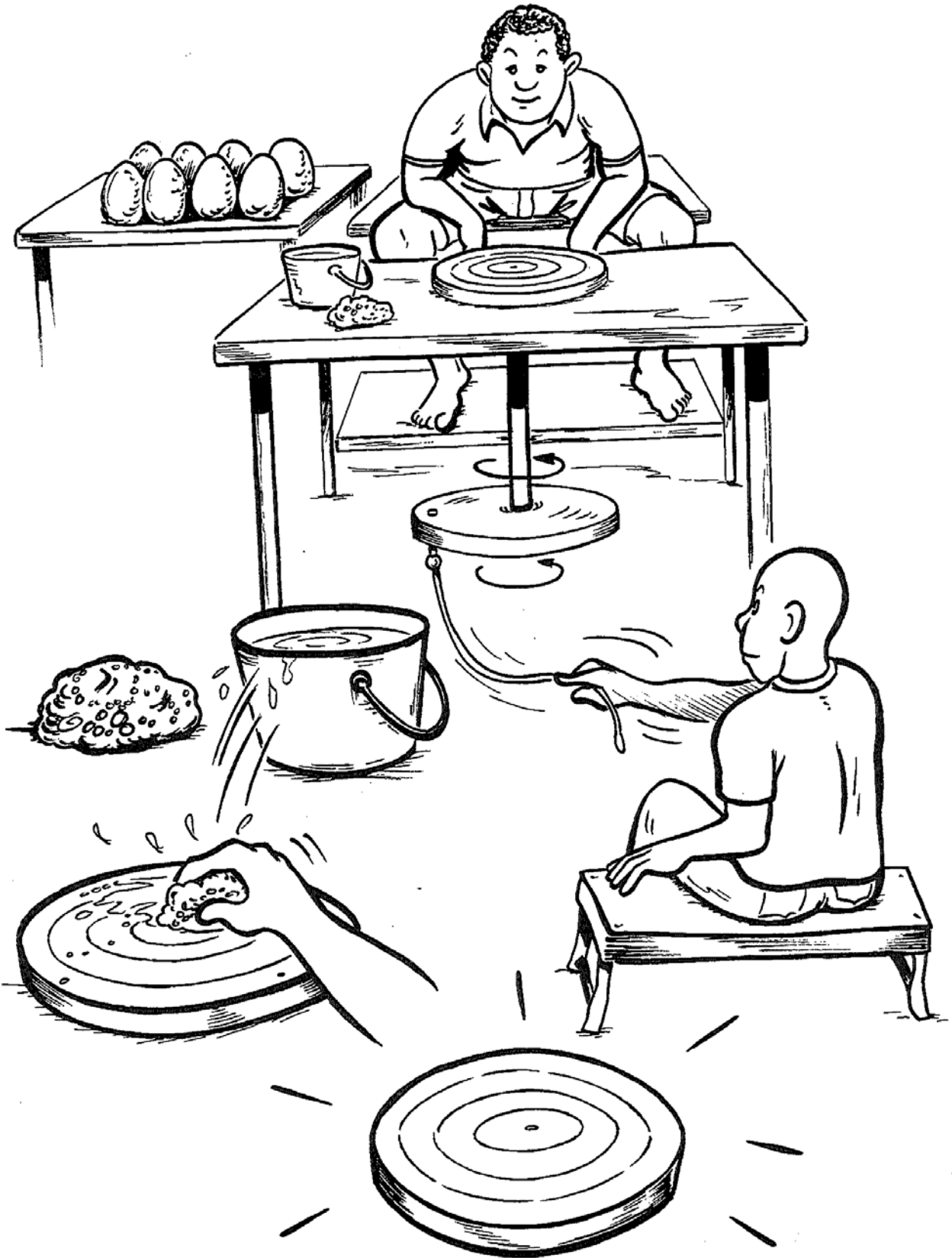
Dans cette vidéo, les habitants de deux villages haïtiens nous montrent comment on fabrique tous ces objets à partir de la terre glaise. C'est aussi l'occasion de présenter le principe de fonctionnement de deux fours de cuisson différents.



Notes:



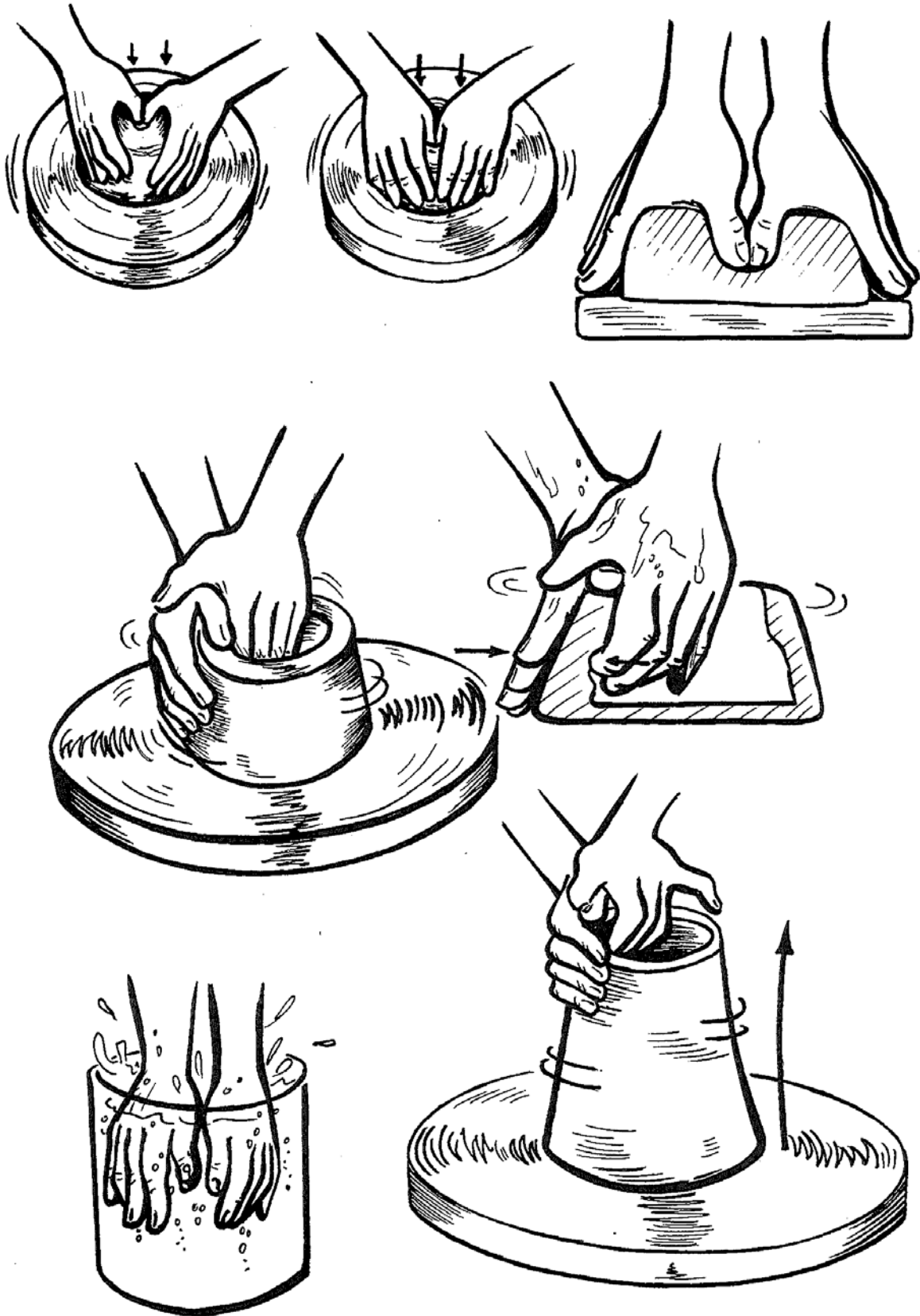
Notes:



Notes:



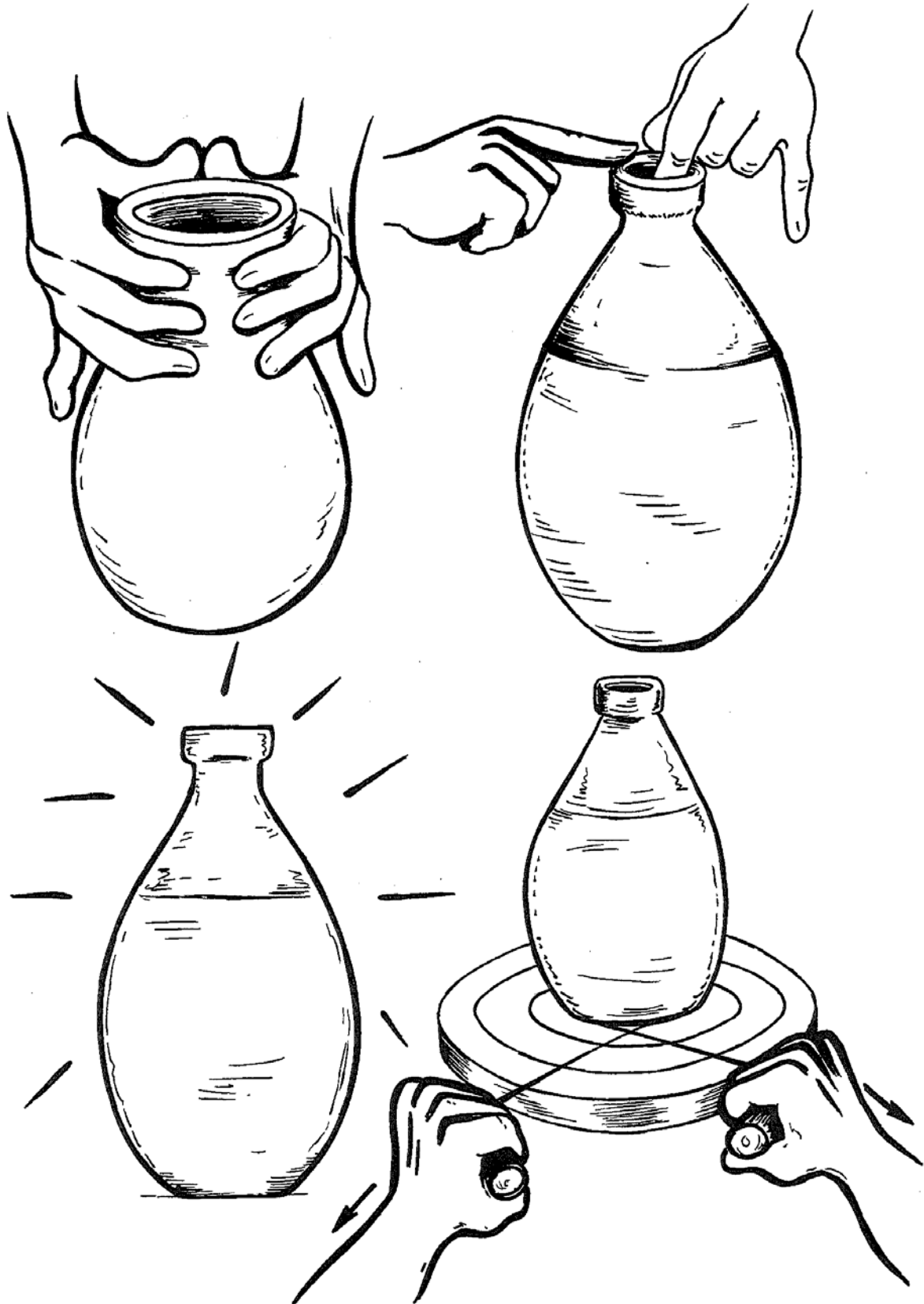
Notes:



Notes:



Notes:



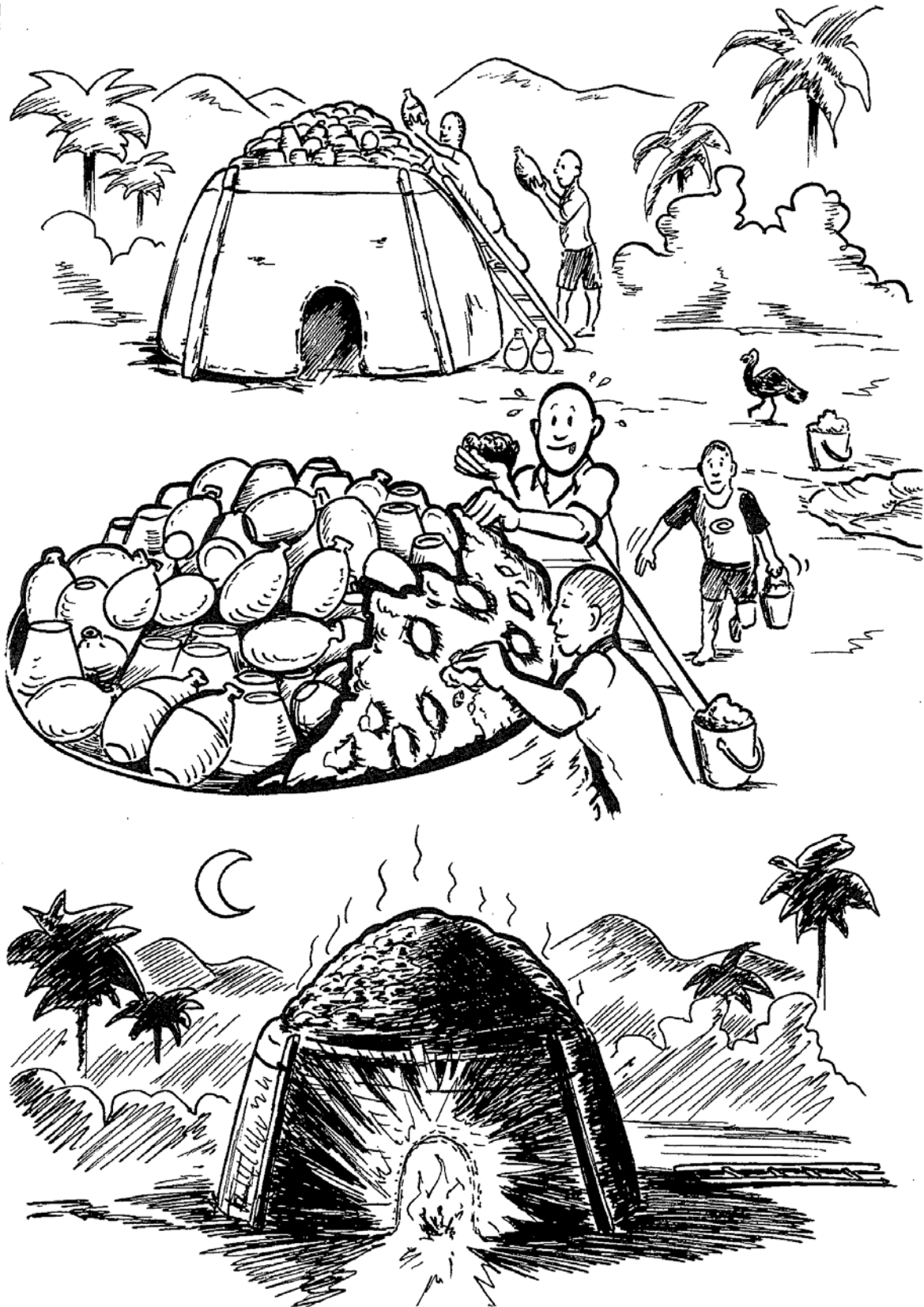
Notes:



Notes:



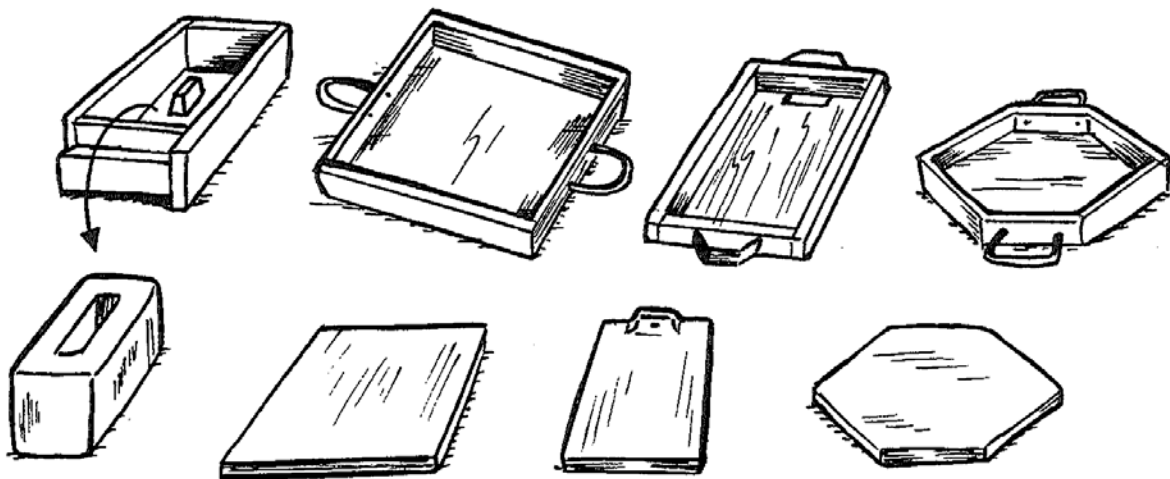
Notes:



Notes:



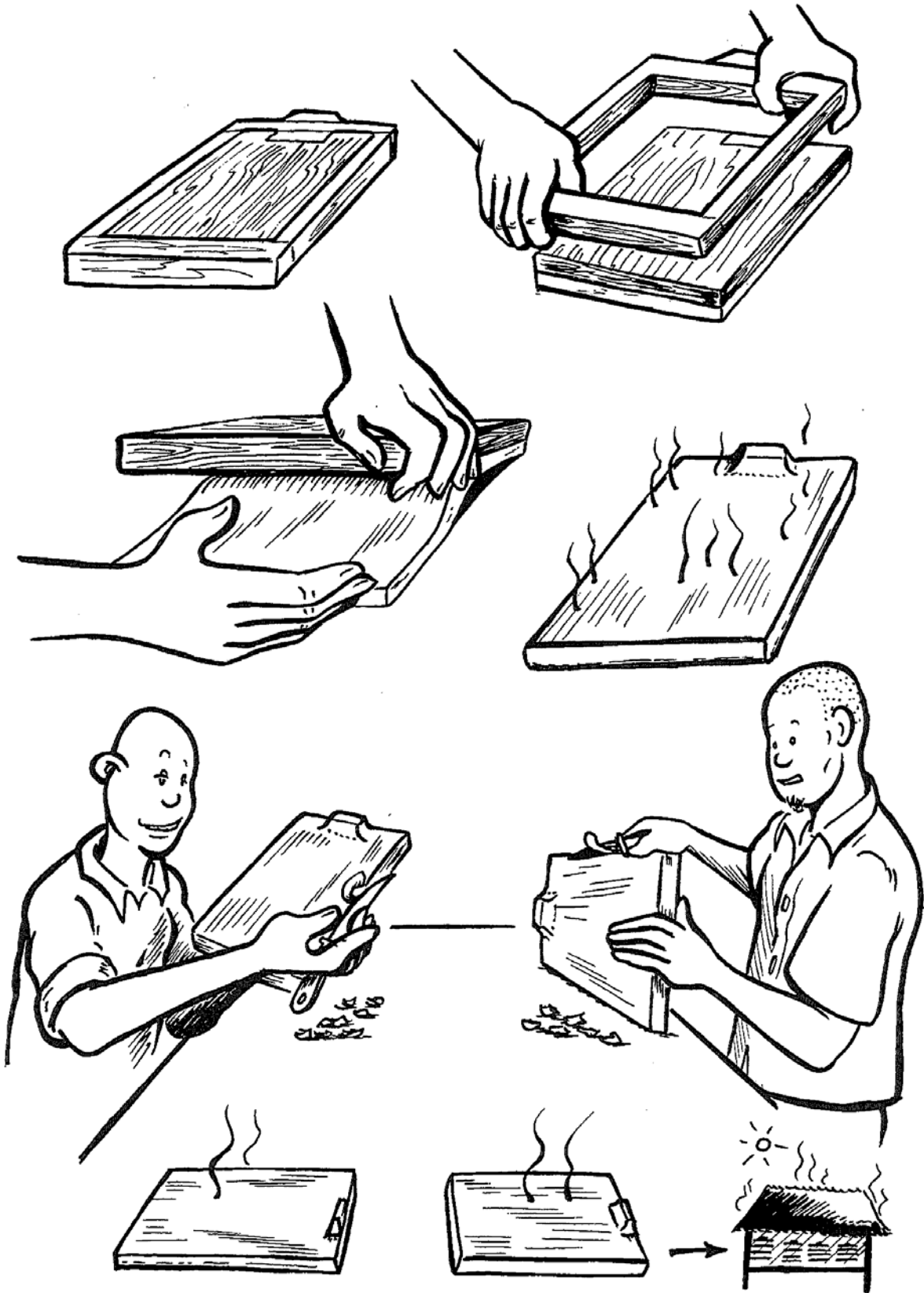
Notes:



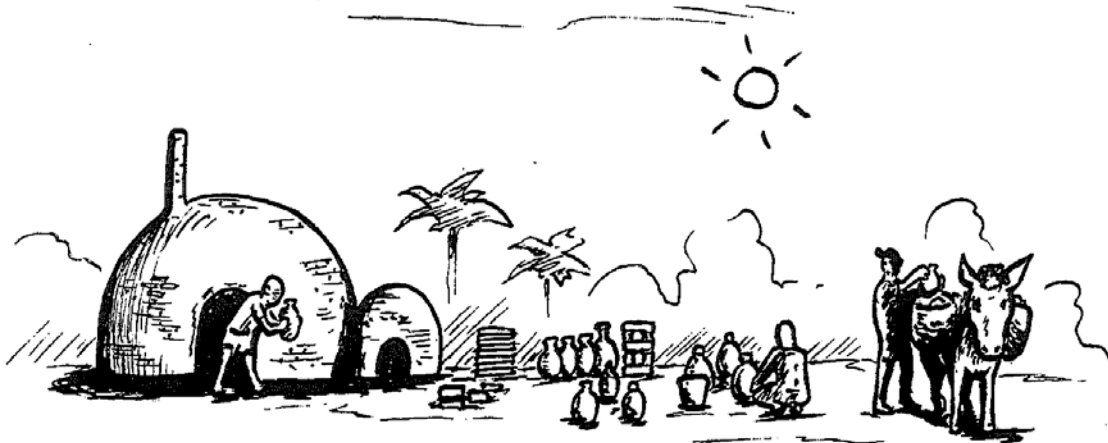
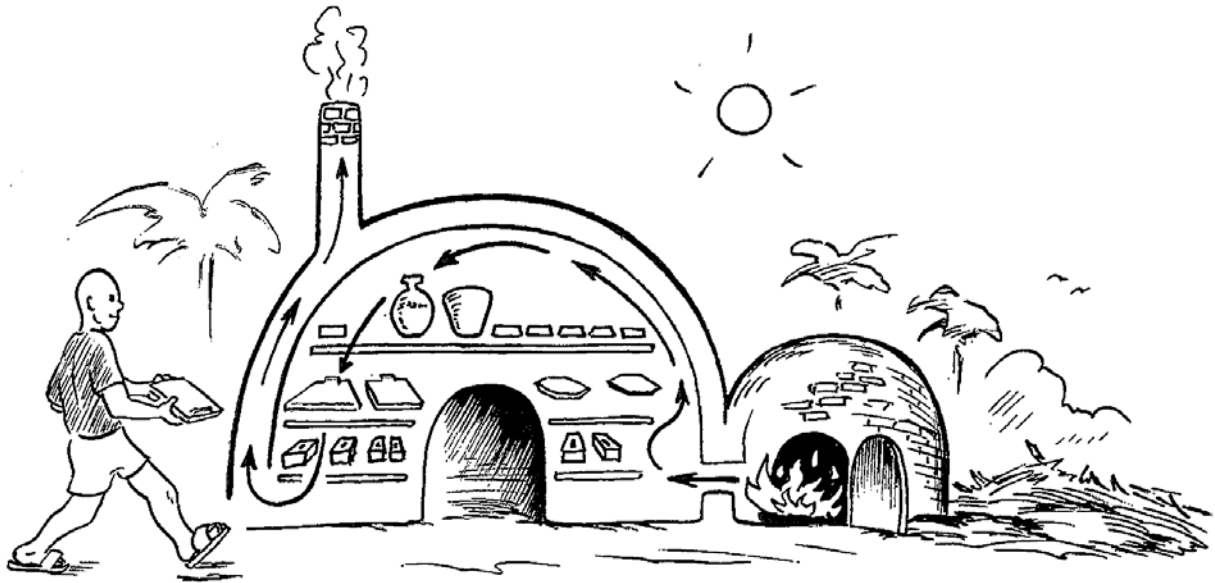
Notes:



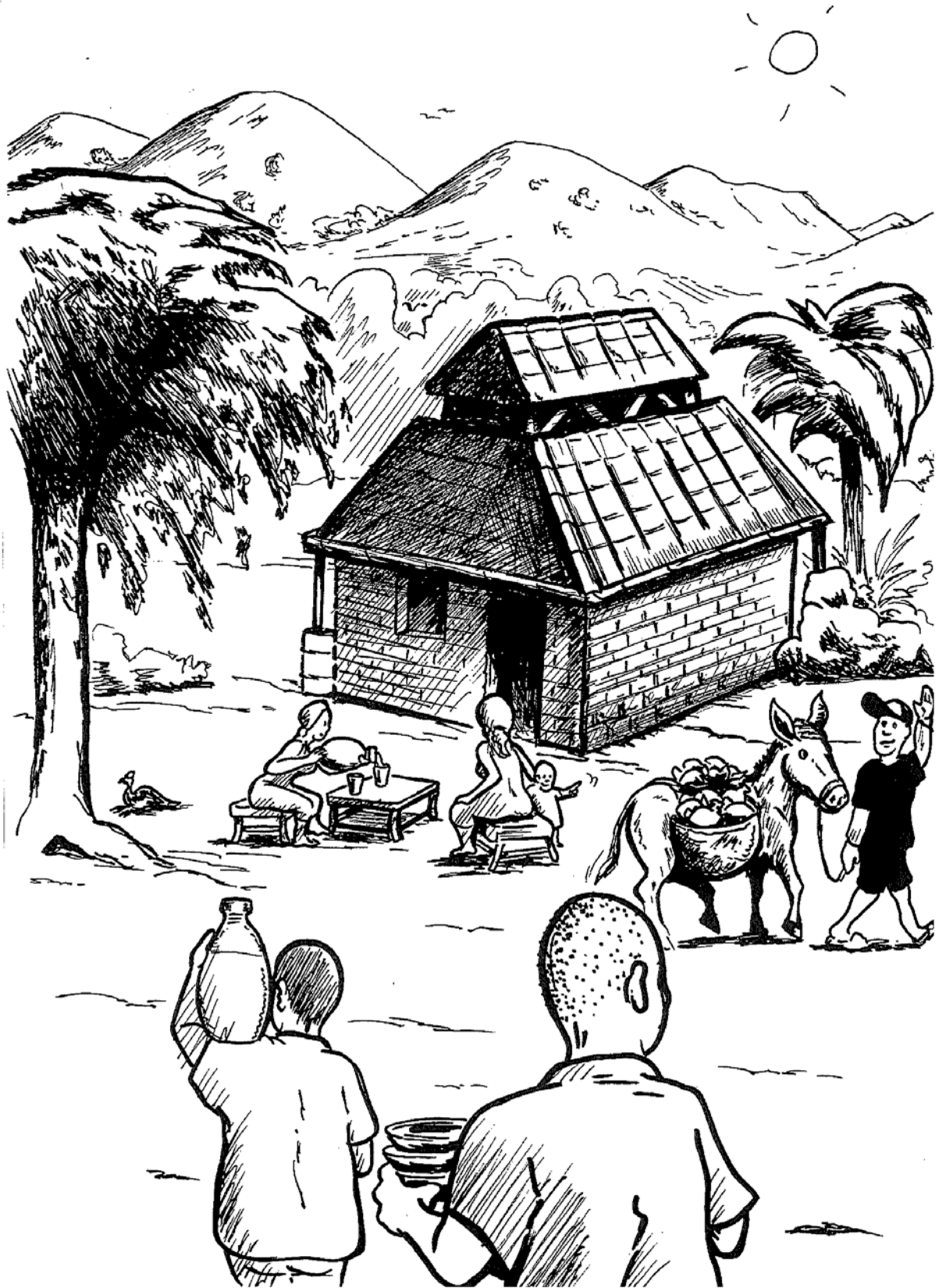
Notes:



Notes:



Notes:



Notes:

Film « La poterie » : informations techniques

Extraction de l'argile

L'argile se trouve sous terre, parfois à plusieurs mètres de profondeur. En général, elle est sèche et friable. Pour vérifier qu'il s'agit bien d'argile, on en mélange un peu avec de l'eau. Si la masse devient malléable et non boueuse, c'est bien de l'argile. S'il se forme une mousse ou un liquide blanc ou si la masse devient noire et très collante il est préférable de ne pas utiliser cette terre.

Préparation de l'argile

La première étape consiste à débarrasser l'argile brute de tous les corps étrangers. Ensuite, on la mélange à de l'eau jusqu'à obtenir une masse souple et malléable. Il est possible de stocker de l'argile, mais à condition qu'elle soit humide et bien couverte. Pour cela, le mieux est d'utiliser des sacs ou des seaux en plastique. Des chiffons ou des éponges humides peuvent aussi empêcher l'argile de sécher. Ainsi protégée, elle peut être stockée pour une très longue durée.

Battage et pétrissage de l'argile

C'est en battant et en malaxant l'argile qu'on la prépare pour le modelage. Le battage permet d'éliminer les bulles d'air et de bien mélanger les couches éventuelles de l'argile. Pour ce faire, on divise en deux une boule d'argile de la taille d'un melon – en la tordant des deux mains ou en utilisant un morceau de fil de fer – puis on presse à nouveau les deux moitiés ensemble. On répète l'opération 10 à 20 fois jusqu'à obtenir une masse parfaitement malléable.

Après le battage, on ne pétrit que la quantité d'argile dont on a besoin pour la séance de travail. On utilise les deux mains, paumes et doigts, pendant environ 20 minutes.

Tour de potier

Pour ce qui est du travail du tour, mieux vaut demander les conseils d'un potier expérimenté. Le tour de potier est toujours utilisé pour le modelage des récipients de forme ronde. Le plateau du tour est en rotation pendant toute la phase du modelage. Pour commencer, il faut placer une

boule d'argile bien au centre du plateau qui doit être propre et humide.

Fond et parois

Une règle d'or : veiller à ce que les mains et l'argile soient toujours humides, sinon l'argile se dessèche et risque de se briser.

Pour écarter la masse d'argile, on appuie les deux pouces au milieu de la boule qui s'ouvre, jusqu'à l'épaisseur de fond voulue. La bordure d'argile restante sert ensuite à dresser les parois. Pour cette opération (qui exige déjà une certaine expérience), on utilise la main droite, bien humidifiée, pour presser la bordure d'argile de l'extérieur vers l'intérieur. La main gauche, elle, sert de guide et de soutien côté intérieur. En combinant ainsi l'action des deux mains et la rotation de l'argile, on parvient peu à peu à dresser la paroi.

Remarque : en cas de ratage, on peut toujours remodeler et refaçonner le gâteau d'argile tant qu'il reste encore humide.

C'est l'intensité de la pression qui détermine le diamètre du récipient. Une pression un peu plus forte de l'intérieur et la paroi devient plus ventrue. Le diamètre se réduit si la pression est plus forte de l'extérieur. Eviter surtout les gestes brusques et travailler tout en souplesse.

Les extrémités du pouce et de l'index permettent de façonner le col du récipient. Les bords et le bec peuvent être modelés en laissant libre cours à son imagination.

Enfin, le tour arrêté, on détache le récipient du plateau à l'aide d'un fil métallique.

Finition et décoration

Avant le séchage, on lisse le récipient soit avec une pierre ronde, un morceau de bois ou encore une éponge humide, sans oublier de gratter l'argile en excédent. On rectifie la surface de la base et avec un objet pointu, on dessine les motifs que l'on veut sur le récipient.

Séchage

Avant la cuisson, il faut faire sécher la poterie modelée pendant 8 à 10 jours. Au bout d'une journée, l'objet acquiert la consistance du cuir, mais il peut encore être retouché et nettoyé.

On reconnaît une poterie bien sèche à sa couleur plus claire et à la hauteur du son qu'elle rend lorsqu'on la tapote avec précaution.

Attention : une poterie sèche est encore très fragile. C'est uniquement quand elle est cuite au four qu'elle devient dure comme pierre.

Modelage à l'aide de moules

On peut également modeler l'argile sans tour, soit à la main tout simplement, soit à l'aide de moules.

S'il faut respecter une certaine régularité des tailles, il est recommandé d'utiliser des formes dans lesquelles l'argile est pressée. On emploie cette méthode pour les matériaux de construction tels que les tuiles, les briques et les carreaux. Quant aux moules, ils peuvent être fabriqués par un menuisier ou un forgeron. Quand le moule est réalisé en deux parties, le démoulage est plus facile.

Avant de presser ou de battre l'argile dans la forme, on peut enduire celle-ci avec de l'eau ou mieux encore avec du kérosène ; cela facilite le démoulage ultérieur.

Les matériaux de construction en argile coûtent plus cher à l'achat, mais l'investissement en vaut la peine car ils durent aussi plus longtemps et ils créent un climat sain dans les habitations. Ainsi, les tuiles en argile produites en Haïti sont deux fois plus chères que les tôles ondulées, mais elles créent un climat agréable dans les maisons. De plus, elles peuvent durer environ 50 ans.

Cuisson

Il existe plusieurs sortes de fours, nous en décrivons ici deux :

Le premier est un four cylindrique en terre avec un toit plat ; le foyer se trouve à l'intérieur. La chaleur monte de l'intérieur et sort par les trous pratiqués dans le toit et sur lequel la poterie est entassée. Pour que la chaleur ne puisse s'échapper trop vite, on recouvre les objets de tessons de terre cuite ou de terre humide.

Le deuxième type de four est un four en briques, à foyer attenant. Une cheminée produit un appel d'air qui entraîne les gaz chauds du foyer vers les chambres de cuisson. Ces gaz circulent autour de la poterie et s'échappent à travers le conduit.

Pour alimenter le feu, il n'est pas nécessaire d'abattre des arbres puisqu'on trouve facilement de la bagasse ou des écales de noix de coco, ou toute sorte de combustible qui brûle aussi bien.

Film « La poterie » : texte de la bande sonore

En Haïti on utilise l'argile pour fabriquer des objets ménagers, des matériaux de construction et une foule d'autres choses, toutes plus belles les unes que les autres. Ce village au cœur des pittoresques montagnes de Haïti s'appelle Ophain. Ses habitants ont décidé de travailler ensemble pour fabriquer surtout des objets d'usage courant. Ici il suffit de creuser la terre pour en extraire l'argile sèche, une matière très friable. Ensuite, on mélange cette argile à de l'eau et très vite on obtient la masse compacte, plastique et grasse à partir de laquelle il est possible de modeler n'importe quoi, ou presque.

Après avoir bien malaxé la pâte, Jean-Pierre forme des boules de la taille d'un melon, qui vont ensuite être transformées dans l'atelier.

A Ophain, on utilise un tour. Il est constitué d'une lourde roue d'entraînement reliée par un tube à un plateau où l'on pose la pâte. Un tour de potier peut être construit complètement en bois selon la tradition, mais il peut aussi être dans un matériau plus moderne, en métal ou en béton. Le principe de fonctionnement, lui, est toujours le même.

Du moment où le gâteau d'argile est placé au centre du plateau, le mouvement de rotation permet à M. Erice de n'appuyer qu'à un seul endroit pour modifier la forme de la masse de glaise. Avec ses doigts, il peut modeler les parois du récipient. Pas de gestes brusques, mais beaucoup de souplesse et de fluidité, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de ce qui prend peu à peu la forme d'une cruche.

Il se mouille régulièrement les mains pour empêcher l'argile de sécher et de se briser, en veillant malgré tout à ne pas trop l'humidifier pour qu'elle ne devienne pas trop molle. Dès que les parois ont pris forme, Erice agrandit le diamètre du récipient. En formant un cercle de ses mains il façonne le col de la cruche avant de l'aplatir d'une pression du pouce.

Il utilise un morceau de fil de fer pour décoller la poterie du plateau. Quelques heures plus tard, l'argile a acquis la consistance du cuir et peut être nettoyée et lissée à l'aide d'un morceau de bois ou d'une pierre plate. La base est rectifiée à son tour.

Pour ce qui est de la décoration, le mieux est de laisser parler son imagination.

A Ophain, le four aussi est en argile, ce qui ne l'empêche pas d'être efficace et solide. Son toit plat peut supporter de grandes quantités de poterie et ses perforations garantissent un apport de chaleur régulier venant du foyer. Les petits dégâts sont vite réparés, avec de l'argile bien entendu. Même en partie séchées, les poteries sont toujours fragiles, c'est donc avec mille précautions qu'Erice les empile sur le four ; les plus grandes tout en bas, les plus petites en haut. Il faut que la chaleur soit bien conservée et ne puisse pas s'échapper trop vite. Donc, on ferme les ouvertures avec de la terre humide et des éclats de terre cuite.

Les pièces d'argile sont cuites pendant toute une nuit et deviennent alors dures comme de la pierre. Ensuite, on doit en contrôler la qualité. Tout dépend de la hauteur du son qu'elles rendent : aigu, il signifie que le récipient est en bon état ; grave, il indique la présence d'une fêlure. Le pot est alors séparé des autres.

Des feuilles sèches de bananier servent de protection contre les chocs pendant le transport. C'est à dos d'animal, cheval ou mulet, que l'on descend les poteries des montagnes vers la ville. Au terme du voyage, toutes ces poteries, à la fois jolies et utiles, sont vendues dans les rues de Port-au-Prince. Les habitants d'Ophain peuvent être fiers du travail accompli.

Avec de l'argile, aussi, c'est un tout autre produit que l'on fabrique à Lorie, près de Cap Haïtien. 27 habitants du village ont créé une coopérative au sein de laquelle ils produisent ensemble différents matériaux de construction : des briques, des carrelages et des tuiles.

Une fois pétrie, l'argile est préformée par un malaxeur. Ensuite, pour la forme définitive, on utilise des moules en bois ou en métal. Il existe un moule pour chaque genre de produit. Pour les toiles, par exemple, François Renaud se charge de presser la pâte d'argile dans le moule. L'excédent de pâte est découpé à l'aide d'une ficelle ou d'un fil métallique. Ensuite, la surface de la tuile est lissée

à l'aide d'un plastique. L'opération est plus facile si l'on enduit le plastique de kérosène.

Le boss de tuiles sait bien comment extraire les tuiles de leur moule en deux parties. L'argile se détache du bois sans mal. Vient ensuite le premier séchage. Les tuiles prennent la consistance du cuir, puis, elles sont nettoyées.

La fabrication des autres produits continue parallèlement à plein régime, celles des carrelages, par exemple. Au pinceau, Jules Santana enduit la forme de kérosène pour que l'argile se détache mieux du moule. Pour chaque produit il y a un responsable. Les hommes ont l'habitude ici de travailler avec l'argile et avec ces outils que sont les moules. Ils ont un tour de main très sûr.

Les divers matériaux sont cuits dans un grand four à l'intérieur duquel on peut entrer, et qui est

chauffé par le côté. Pour les gens de Lorie, la bagasse sèche, les fibres qui restent de la récolte de canne à sucre, constitue le combustible idéal. On l'utilise pour allumer le feu une fois par mois. Le résultat : des matériaux de construction de grande valeur et durables, qui isolent les habitations mieux que les tôles, et qui sont relativement solides.

Au Cap Haïtien on voit beaucoup de maisons couvertes de tuiles. Cela coûte cher, bien sûr, mais cela en vaut la peine, car ces toits peuvent résister au vent et aux intempéries pendant cinquante ans au moins, preuve de l'excellent travail réalisé par les hommes de Lorie.

D'un autre côté bien sûr, l'argile est aussi un matériau qui permet de laisser courir l'imagination, que ce soit pour l'utile ou pour l'agréable, elle permet de créer de nombreux objets artistiques pour tous, et pour tous les goûts.

Notes

Notes

Notes

Kit « Apprendre et travailler »

Le kit « Apprendre et travailler » est réalisé et fourni par le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels, à Bonn, Allemagne. Le kit a pour objectif de faciliter le développement d'une campagne pour la mobilisation et la motivation des jeunes afin de leur procurer une orientation et une assistance professionnelles. L'accent a été mis sur la jeune population marginalisée du secteur informel des pays les moins développés.

Le kit consiste en huit parties. Les activités présentées dans le kit ne sont pas garanties d'une réussite financière. Son contenu est fondé sur les recherches, les témoignages et les avis d'experts. Tout a été fait dans l'esprit d'assurer l'authenticité de son contenu ; ni les auteurs, ni le Centre international UNESCO-UNEVOC ne peuvent être tenus responsables d'éventuelles informations inexactes ou de circonstances altérées.

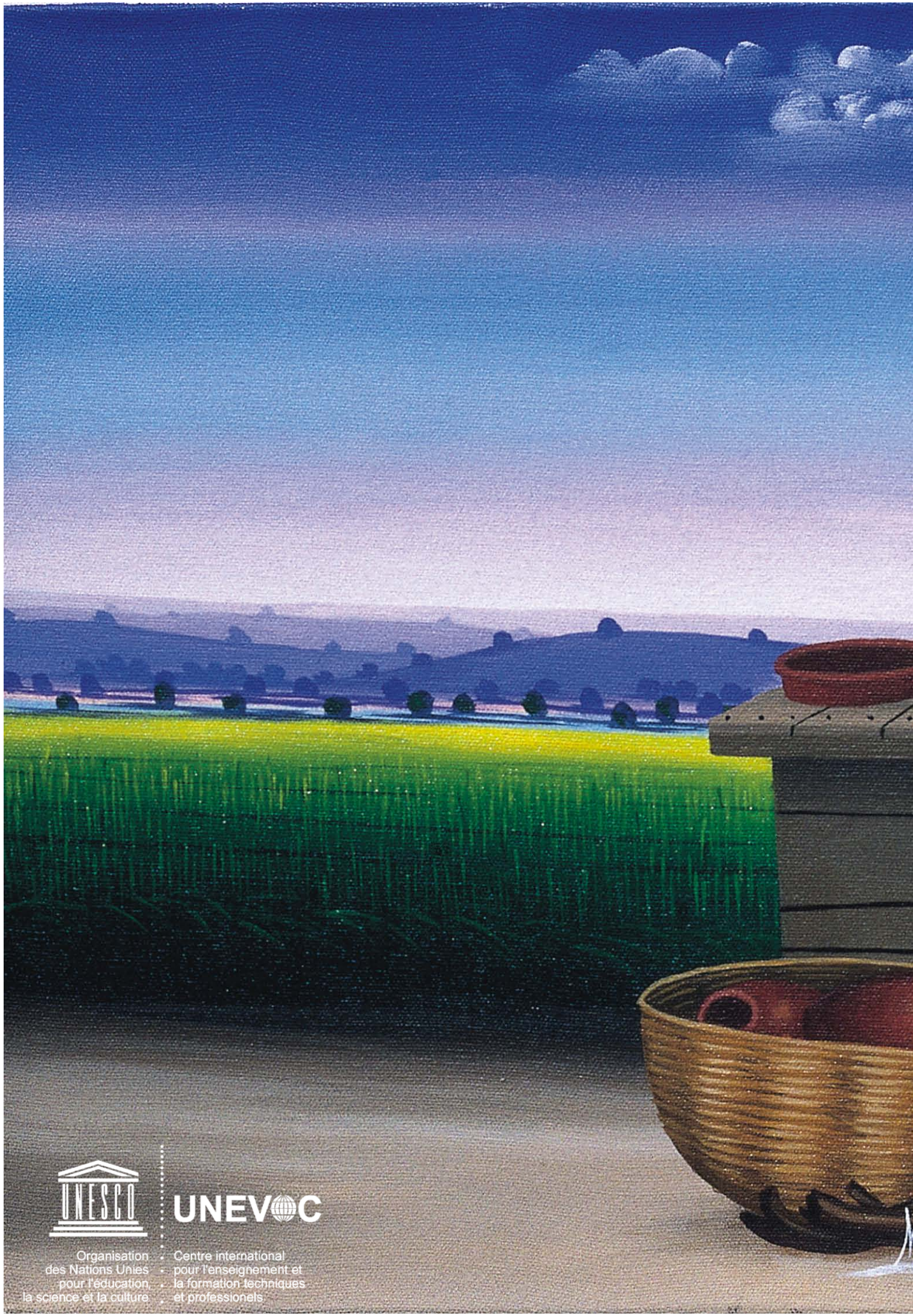
Centre international UNESCO-UNEVOC
UN Campus, Hermann-Ehlers-Str. 10
53113 Bonn
Allemagne
unevoc@unesco.org
www.unesco.org/unevoc

ISBN 978-92-95071-19-3 (version imprimée)
978-92-95071-20-9 (version en ligne)
Tous droits réservés
© UNESCO 2011

Livrets associés aux films « Apprendre et travailler »

Les films ont été réalisés en Haïti. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers le peuple haïtien.

Coordination : Martina et Jean-Claude Ramigé
Texte : Martina Ramigé, UNESCO
Peintures : Edouard Michelet
Illustrations graphiques : Stefan Nowak, Martin Warnke
Ramigé Film Production



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNEVOC

Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels